



# L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE NÔTRE  
MOUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DE ST LAURENT  
(D. S. L. T. C.)



Abonnement: U. S. A. (Canada)..... \$2 00  
" " (Etats-Unis)..... 2 50  
Strictement payable d'avance.

DIRECTEUR:  
JULES-EDOUARD PRÉVOST  
SAINT-JÉROME (Terrebonne) P. Q.

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION:  
ANDRÉ MAGNANT

Annances: 1 1/2 c. la ligne agate, par insertion.  
Annances légales: 10 c. la ligne agate, 1ère  
insertion; 6c. la ligne, insertions subséquentes

## Des chemins de fer nécessaires

Nous avons plus d'une fois écrit et prouvé que le chemin de fer Canadien-National devrait le plus tôt possible fournir une communication facile, directe et rapide entre la métropole et les Laurentides.

Il reste peu de chose à faire pour réaliser ce projet puisqu'il n'y a que 12 milles à construire entre Saint-Eustache et Saint-Jérôme pour établir la liaison entre le Canadien-National qui va de Montréal à Ottawa et le Canadien-National qui circule de Joliette à Arundel. La construction des 12 milles que nous demandons assurerait, tant au point de vue des passagers que du fret, un revenu considérable aux chemins de fer nationaux qui en ont tant besoin.

Ce dernier anneau qui reste à construire entre Saint-Eustache et Saint-Jérôme et qui donnera à Montréal une nouvelle ligne directe vers les Laurentides, du côté de Montfort, du lac des Seize-Iles, d'Arundel et d'Huberdeau, est nécessaire et devrait exister depuis longtemps.

Nous sommes convaincus que le Parlement canadien en comprend les avantages et que les Chambres, le Sénat tout aussi bien que la Chambre des députés, autoriseront, à la prochaine session, la construction de ces 12 milles de voie ferrée. Cet embranchement n'a pas été construit cette année parce que se trouvant compris dans un groupe de divers autres chemins de fer qui exigeaient une dépense de plusieurs millions, le Sénat a refusé de voter les crédits nécessaires.

On devra, à l'avenir, considérer séparément le mérite et l'utilité de chaque embranchement.

Un autre chemin de fer qui intéresse sans doute toute la province mais particulièrement le nord de Montréal, c'est celui qu'il est question de construire de Mont-Laurier à Sainte-Anne du Lac.

Il ne s'agit, en vérité, que de prolonger le chemin de fer du Pacifique-Canadien à travers des paroisses nouvelles et déjà florissantes, fondées par de courageux colons au sein de la forêt, sur le versant nord des Laurentides.

Les colons ont déjà présenté une supplique demandant au gouvernement de Québec de s'intéresser à la construction de ce chemin de fer. Le projet des colons du nord est basé sur des motifs solides qui intéressent toute la province, c'est pourquoi il a obtenu l'appui de la Chambre de commerce du district de Montréal qui s'est unie aux colons pour obtenir des autorités du C. P. R. aussi bien que du gouvernement provincial la prompte réalisation de ce projet.

De plus, le congrès de colonisation, qui vient d'être tenu à Québec, a mis au nombre des vœux qu'il a formulés la construction du chemin de fer de Mont-Laurier à Sainte-Anne du Lac.

Ce n'est que 30 milles de voie ferrée à construire et le développement agricole aussi bien que les exploitations forestières existantes garantissent dès le début un bon rendement sur le capital que requerra la construction de cet embranchement. La nouvelle ligne passerait par Ferme-Neuve, Saint-Michel des Cèdres, Sainte-Anne du Lac.

La région intéressée dans cette entreprise compte une population d'un peu plus de 4,000 âmes, soit environ huit cents familles. Quoiqu'elle ait été depuis peu de temps ouverte au défrichement et que le développement en ait été ralenti par le manque de communications, la production agricole y est déjà considérable; elle possède aussi des richesses forestières et, pour les exploiter, il ne manque que les facilités que procurerait un chemin de fer.

Bref, il y a là une nouvelle tranche du domaine provincial mûre pour un développement intense, comme étaient autrefois les régions du nord jusqu'à Mont-Laurier. C'est, à vrai dire, l'extension et le complément de l'œuvre du curé Labelle qui, le premier, a rêvé et réalisé d'ouvrir à la civilisation et de peupler le magnifique pays des Laurentides, d'établir sur les plateaux de nos montagnes et au delà, où se trouvent des terres fertiles, des colonies d'honnêtes paysans et d'énergiques industriels.

Pour réussir dans son audacieuse tentative, le curé Labelle n'a pas cessé de demander que l'on fasse pénétrer le chemin de fer dans l'immense région du nord. C'est, en effet, ce qui a immédiatement donné l'essor à la mise en valeur de vastes étendues de terres fertiles, de ressources forestières et minières, d'un pays pittoresque incomparable dont la vogue grandit tous les jours.

Le gouvernement de la province de Québec doit donc envisager avec faveur le projet du nouveau chemin de fer désiré. Il a devant lui une région où, avec l'appoint d'une voie ferrée, il sera facile d'établir plusieurs milliers de colons dans des conditions vraiment propices.

LE FRANC

## L'HOMMAGE DE MONTRÉAL A L'HONORABLE MACKENZIE KING

Le premier ministre du Canada a été magnifiquement reçu par Montréal, le 6 décembre. Une foule considérable l'a acclamé et une immense assemblée a eu lieu au manège militaire de la rue Craig.

L'accueil des citoyens de Montréal auxquels se joignirent des libéraux de toutes les parties de la province, a été digne de l'honorable Mackenzie King qui revient de la conférence impériale de Londres où il a consciencieusement accompli son devoir de Canadien. Il a été salué comme le digne successeur de Laurier.

L'événement a fourni à Montréal le plus grand ralliement de chefs libéraux qui se soit encore vu. Le cabinet fédéral était au complet à l'assemblée, sauf l'honorable W.-S. Fielding retenu chez lui par une indisposition; le premier ministre de la province, tous les sénateurs, députés fédéraux, ministres provinciaux, conseillers législatifs et députés provinciaux de Montréal, du district et de nombreux comités éloignés, les directeurs de clubs politiques, d'associations féminines formaient, sur l'estrade, la plus belle phalange qu'on ait vue de longtemps.

Les premières paroles du premier ministre, qui furent prononcées en français, soulevèrent un tonnerre d'acclamations et le reste de son discours fut continuellement interrompu par les applaudissements. Sir Lomer Gouin, l'honorable George-P. Graham et l'honorable L.-A. Taschereau, qui avaient précédé l'honorable M. King, eurent aussi un accueil très sincère. Le premier ministre provincial eut un immense succès lorsqu'il réclama pour Montréal un tarif qui lui permettrait de vivre et de garder la place qu'elle occupe dans la confédération.

Des discours du premier ministre aussi bien que de sir Lomer Gouin et de l'honorable M. Graham, qui ont aussi représenté le Canada, soit à la Ligue des Nations, soit à la conférence économique de Londres, nous devons conclure que les vrais intérêts canadiens ont été bien défendus par eux. On a

lu ces discours et on a pu constater que toujours et partout le premier ministre et ses collègues ont revendiqué les droits du Canada comme nation, la souveraineté de son Parlement et sa complète autonomie.

Le peuple du Canada ratifiera le jugement porté sur l'honorable Mackenzie King par sir Lomer Gouin:

" Par son patriotisme, son énergie, sa ténacité et son travail, l'honorable M. King ne nous a pas seulement représentés à la conférence impériale, mais il s'est encore montré le digne successeur de sir Wilfrid Laurier. Il nous a démontré qu'il n'a pas seulement en lui l'étoffe d'un premier ministre qui durera, mais qu'il a aussi en lui l'étoffe d'un honnête homme, d'un vrai Canadien."

## Meli-Melo

### Un nouveau chemin de fer

Parmi les nouveaux avis de demandes qui seront faites à la Législature au cours de la prochaine session provinciale, on remarque celui qui a trait à un nouveau chemin de fer dans la province de Québec.

Cette nouvelle voie ferrée qui portera le nom de "Quebec and Western Railway" partira de la cité de Québec et atteindra un point quelconque de la baie James ou près de l'embranchure de la rivière Nottaway, en passant par la ville de Chicoutimi et le village de Mistassini, Lac Saint-Jean.

Les promoteurs de cette nouvelle compagnie de chemin de fer sont MM. Eugène Gagné, manufacturier, Henri Gagné, cultivateur, tous deux de Métabetchouan MM. Francis Stuart, Williamson, ingénieur civil, Louis Wolf, géant, et John-H. Cassidy, contracteur, tous de la cité de Montréal.

### M. N. Desjardins est assistant secrétaire aux travaux publics

M. Napoléon Desjardins a été promu assistant secrétaire du ministère des travaux publics à Ottawa. Il remplace M. Coleman qui, il y a quelques semaines, est devenu secrétaire du ministère, lorsque M. Rodolphe Desrochers a accepté la position d'assistant sous ministre. Toutes les vacances sont pratiquement remplies dans cette branche du ministère. M. Desjardins est âgé de 53 ans et est dans le service civil depuis vingt-quatre ans.

### Les Annales

L'Argentine vue et décrite par des Français éminents: Anatole France, G. Clemenceau, Général Mangin, Mgr Bardillat, Marguerite Moreno; les vingt-quatre heures quotidiennes de Paris, annotées spirituellement par A. Rigaud; voilà ce qu'on trouve, avec maints articles d'actualité, maints poèmes, une tranche de roman et le supplément des Jeux, dans le dernier numéro des Annales.

### La session de la Législature

La rentrée des Chambres à Québec aura lieu lundi prochain, 17 décembre.

### Les sommes dépensées pour les routes

D'après les chiffres fournis par le département de la voirie de la province, le gouvernement a dépensé, depuis 5 ans, pour l'amélioration de la voirie dans la province, la somme de \$34,900,000. En 1919-20, le gouvernement a dépensé la somme de \$4,800,000, en 1920-21, \$6,550,000; en 1921-22, \$6,340,000 et en 1922-23, \$8,800,000.

Durant ces cinq années \$25,750,000 ont été dépensés pour la construction des routes, \$3,965,000 pour travaux de réparation et \$5,875,000 pour entretien. Ontario est la seule province qui ait dépensé plus que Québec durant la même période, pour la voirie. La somme dépensée en Ontario est de \$64,148,252. Mais sur cette somme le gouvernement n'a dépensé que \$36,619,730. Le reste était à la charge des comités et des municipalités. Les provinces réunies ont dépensé pour la voirie depuis cinq ans, la somme de 165 millions.

### Les documents de la conférence impériale

On annonce que, dès le début de la prochaine session fédérale, le premier ministre déposera sur la table de la Chambre tous les documents concernant la conférence impériale. Ce sera l'occasion d'une discussion complète sur la conférence ainsi que sur l'attitude qu'on y a prise. Les délégués canadiens. Au point de vue du gouvernement, le résultat le plus important du congrès est que ses conclusions furent en accord avec la politique du parti libéral, en ce qui concerne la suprématie souveraine du Parlement. Ceci est vrai surtout en ce qui concerne la défense nationale.

Il est parfaitement entendu, maintenant, que les dominions ne recevront aucun ordre de l'état major impérial ni aucune directive sur la politique à suivre. Chaque Parlement adoptera son propre programme de défense et chaque dominion sera responsable de la défense de ses frontières

une lutte loyale et persévérante, tout en prenant pour devise de faire régner la paix et l'harmonie entre concurrents.

L'heureuse rivalité qui en résultera, déclare M. David, garantira la grandeur future de notre pays. Les progrès industriels qui en découlent diminueront bientôt l'exportation de nos matières premières et accroîtront considérablement nos revenus.

A ce propos, l'orateur fait remarquer que les problèmes ouvriers ne font pas obstacle à l'expansion de l'industrie dans la province de Québec. Il rend hommage à ses modestes et humbles écoles primaires.

### Pensées

Pour peu que vous aimiez la vie, ne gaspillez pas le temps, car c'est l'étoffe dont la vie est faite.

Franklin.

En France, l'ironie et la gaieté sont parfois des formes de l'héroïsme.

E. D. Schanel.

Le but du flatteur est de plaire, celui de l'ami de se rendre utile.

Le Tasse.

Souvent on se repent d'avoir parlé, rarement de s'être tu.

Plutarque.

Les vices sont des passions qui n'ont pas eu de chance.

H. Lucenay.

## Le congrès de colonisation

Le congrès de colonisation, tenu à Québec, la semaine dernière, devra avoir des résultats pratiques et bienfaisants. Les questions les plus vitales intéressant la colonisation dans la province de Québec y ont été étudiées librement. Plusieurs citoyens éminents et très versés dans cette étude ont pris la parole et fait des propositions intéressantes.

L'honorable M. Perrault, ministre de la colonisation, a reçu des louanges qu'il mérite assurément, mais il a surtout écouté les critiques afin d'en étudier le bien-fondé et de porter remède à certains points défectueux. Le système de colonisation, comme tous les autres systèmes, est toujours susceptible de perfectionnement.

Voici les vœux qui ont été adoptés à ce congrès:

Que la classification des terres soit commencée afin de séparer le domaine de la colonisation du domaine forestier;

Que le diamètre de la coupe du bois soit élevé de façon à permettre au colon d'avoir assez de bois sur son lot pour ériger ses constructions et retirer des revenus suffisants durant les premières années;

Que la loi exigeant un avis de vingt mois au licencié soit abrogée;

Que l'on nomme plus de garde-feux; qu'il en soit nommé un dans chaque rang et qu'il soit un résident de la paroisse où il est appelé à exercer sa charge;

Que le département de la colonisation continue l'aide pour la construction des ponts, des chemins, des écoles, des chapelles-écoles et des primes;

Que la résidence continue sur un lot soit exigée pour l'émission des lettres patentes et, dans les cas où la résidence continue est impossible, qu'on exige plus d'améliorations faites par le colon;

Que la loi actuelle de colonisation, votée il y a deux ans, soit maintenue en vigueur;

Que le chemin de fer de ceinture du lac Saint-Jean soit construit sans délai, de même que la continuation de la ligne du C. P. R. de Mont-Laurier à Sainte-Anne du Lac.

## Pour être heureux

Pas besoin d'être riche: l'aisance suffit. Le moyen d'y parvenir sans peine

Service de la RENTE fait par Versailles. Vidéatrice-Bouffais (limitée)

Bien peu de gens font une grosse fortune. A peine en compte-t-on deux ou trois pour cent qui, à soixante ans, sont à leur aise. Quant aux millionnaires, ils sont très rares: il n'y en a pas un sur cent mille.

Pour parvenir à la grande richesse, il faut un concours de circonstances rares. Il faut surtout la chance qui permet de saisir l'occasion, ne serait-ce que par le seul cheveu qui lui reste.

On a dit des grands riches qu'ils ne sont pas heureux et c'est peut-être vrai. En tous cas, ils n'en ont pas toujours l'air. Cela, d'ailleurs, se conçoit: la crainte de perdre leurs richesses les assaille. L'administration de leur fortune leur donne, comme on dit, un mal de chien. A eux les inextricables complications financières et les nuits sans sommeil, à eux tout le long des jours la tristesse et les regrets. Et ceci nous ramène au savetier et au financier du bon La Fontaine. Il est, en effet, remarquable que le petit riche, le petit rentier, le petit bourgeois indépendant de fortune, est au contraire très gai et prend visiblement la vie du bon côté.

Mais s'il est difficile d'arriver au million, il est au moins au pouvoir du premier venu de parvenir à l'aisance. C'est le but que doit avoir tout ceux qui se courbent sous la dure loi du travail. Ce but est facile à atteindre; il suffit de faire régulièrement des économies. Bientôt l'habitude d'économiser est prise. Chaque semaine, une somme donnée prend pour ainsi dire d'elle-même le chemin de la banque.

Un jour, celui qui économise n'est plus seul à travailler. Ses économies travaillent pour lui et s'accroissent d'elles-mêmes. Mais il faut que les économies soient judicieusement placées. C'est là qu'intervient de façon intéressante une maison comme la nôtre, qui offre des garanties sérieuses à l'épargnant.

Une somme de \$10 mise régulièrement chaque mois dans le bas de laine traditionnel fera \$2,400 au bout de vingt années. La même somme déposée à la banque à 3 p. c., produira \$3,284 55 de capital et \$99-26 d'intérêt. Placée à 3 p. c., elle fera \$4,603 16 et produira chaque année un revenu de \$280 33. Pour assurer son indépendance, il suffit de mettre \$25 de côté par mois pendant 30 ans. En transformant à mesure ses économies en bonnes obligations bien assises, rapportant 6 p. c., elles formeront, au bout de cette période, la somme importante de \$14,560 qui rapportera chaque année \$873 60, soit \$16 80 par semaine. Avec pareille somme, nombre d'hommes qui, au cours de leur carrière active, gagnèrent beaucoup d'argent, ne seraient pas réduits à la mendicité dans leur vieillesse: \$16 80 par semaine leur éviteraient le refuge, l'hospice et ses tristesses. Combien de jeunes gens en pleine force, en pleine activité, qui dépendent aujourd'hui sans compter, pourraient mettre à la banque chaque mois le double de cette somme! Combien pourraient ainsi assurer une large aisance, une vie facile et heureuse à leur âge mûr!

Ces quelques chiffres et les considérations dont nous les avons enveloppés valent d'être médités. Avec l'âge qui vient, les forces diminuent et avec elles la capacité de travail. Chaque jour qui passe nous rapproche sournoisement de la vieillesse. Il est sage de faire en sorte qu'elle soit du moins sans regrets.

CHRONIQUE

## Noël Vaudry

Est-ce assez fou? A mesure que la grande fête de l'enfance approche, je me sens des démangeaisons de chanter, jouer, gambader comme si j'avais encore mes jambes de garçonne; je m'exerce tous les soirs à faire résonner mon harmonium des vieux cantiques de la crèche. Mais ne voilà-t-il pas que, dès que je veux placer un refrain d'où s'échappe la sainte et joyeuse exclamation de "Noël", une bouffonne suggestion de l'ange scélérate me présente l'image de Noël Vaudry que bien sûrement il ne connaît que de nom. C'est au point que j'ai fini par me convaincre que je dois faire quelque chose pour apaiser les mânes de cet intéressant disparu, un modeste tribut d'hommage d'ancien jérémiain.

Au mois de novembre, étant entré dans un restaurant de la rue Saint-Georges, à Saint-Jérôme, je fus tout remué d'apercevoir sur un étagère le portrait du Noël Vaudry des beaux jours: j'éprouvai une véritable reconnaissance à l'endroit du traitant de partager, lui néo-jérémiain, l'émotion de ce souvenir. Ce que Noël était pimpant et chic à sa manière sur cette photographie! L'idée d'une générosité, venue à je ne sais qui, de faire poser Noël devant l'appareil, m'arracha une larme, mais, à la vérité, aussitôt après, un fort étournement de grippe et en même temps un joyeux rire. "Ils sont encore là, pensai-je, les bons copains de la vieille école!"

J'aborde, assez mal à l'aise, la définition d'un état mental de mon héros. Il semble qu'il reste à créer dans la langue le vocable qui y rendrait justice. Les qualificatifs en cours de cette absence, chez notre semblable, de l'étincelle divine, la raison, servent trop au langage injurieux pour ne pas influencer désavantageusement la notion d'un individu où cette absence de raison, compensée par une douceur et une gaieté de cœur insalutables, avec des travers aussi innocents qu'amusants, devient un sujet de popularité de bon aloi.

Populaire à Saint-Jérôme, Noël l'était d'autant plus que sa folie était empreinte d'un civisme prononcé: il n'avait pas d'autre patrie, tandis que Pitou Cayeux, son rival, était un nomade enragé qui, aujourd'hui, à la Longue Pointe, se soucia, comme un poisson d'une pomme, de la terre qui recueillera ses os. Aussi Noël, qui le rencontrait plus d'une fois sur le sol jérémiain, semblait-il professer du mépris pour sa vie d'aventurier. C'est ainsi qu'il ne lui répondit que par une moue silencieuse, une fois que Pitou, en frais de civilités, l'aborda par un "bonjour" étudié, ajoutant après un lourd effort: "Y va faire beau, hier, hein?"

Ce serait tout, suffire à faire juger le même Pitou qui est l'auteur, un jour, de décoller Noël trop fou pour être admis à l'école. Il ne pouvait être question d'asile pour un aussi bon sujet que Noël; qu'on accueillait toujours et pactait le sourire sur les lèvres. Une légende vénérable s'attachait à cette longue carrière contemporaine de tant de regrettes d'ic-

### Avis important

Vu le nouveau règlement des banques qui n'acceptent plus de chèques payables au pair, nous prions nos abonnés et nos annonceurs de nous payer ce qu'ils doivent à l'AVENIR DU NORD soit par mandats-poste ou mandats de la Dominion et de la Canadian Express, soit en ajoutant à leur chèque le coût de l'échange, c'est-à-dire 15 c. jusqu'à \$50., 20 c. jusqu'à \$100. et 25 c. par \$100.

#### L'ADMINISTRATION

Paris, à la cabane et à la vie d'ermite de la Côte Henry, où la tempête d'hiver lui indiquait parfois de crues emprisonnements qui ne lui arrachaient jamais une plainte amère. Il semblerait devenu une sorte de mascotte pour notre ville, avec sa placide et bête philosophie ignorante des dédames politiques et municipales, respectueux qu'il était de l'opinion du premier gosse rencontré dans la rue autant que d'un jugement de cour supérieure; inaccessible à quelque malice que ce fût, à aucune passion, sauf une gaieté muette mais communicative et un goût très vif pour l'élégance de l'habillement dans son genre particulier, sans doute en forme d'hommage rendu au progrès de sa ville.

La dernière fois, et la seule depuis que j'aie écrit, que je l'ai revu, c'est il y a deux ans, sur le quai de la gare de Saint-Jérôme.

Je le reconnus à l'éternelle jeunesse de ses traits et de son rire caractéristique, dans un costume qu'un certain monde fashionable aurait trouvé empreint d'excentricité, mais dont per sonne ne paraissait s'étonner autour de lui; longue redingote noire, pantalons bouffants idem, chapeau haut de forme, le tout fortement lustré, râpé aux entournures, rasplant vaguement le lamentable vicomte de Flacon de mon théâtre d'étudiant, mais subitement ragouillard par l'apparition d'un énorme soleil jaune doré, — décor typique de jeune marié qu'il n'était pas — épanoui sur la poitrine qu'il plastronnait presque complètement, et où venaient souvent se croiser les deux mains gantées de blanc et dont l'une était armée d'une badine improvisée.

Le cœur ne me battit pas très fort, mais je n'en éprouvai pas moins une agréable sensation en me rendant compte que quelque chose de ma patrie native s'agitait devant moi. N'aurai-je pas quelque souvenir particulier à rattacher à cette existence?

Vers 1892, la vieille fanfare de Saint-Jérôme piquiquait, à l'occasion de je ne sais plus quelle fête, au bois de Boulogne de New Glasgow. L'endroit était idéal, l'fluence extraordinaire, les toilettes féminines ravissantes, même sans décolletage, l'entrain débordant.

Comment Noël avait-il en vent, au fond de sa solitude, de ce joyeux festival et comment se trouvait-il la, je l'ignore. Je laisse à deviner si les gens lui firent fête, heureuse idée la populaire que sa position privilégiée dispensait d'improviser autre chose qu'un sourire apaisamment naïf mais auquel on prêtait toutes espèces de significations originales, parfois piquantes, suivant les questions posées. Il allait devenir un héros de roman. Voici comment.

À travers les joyeuses fumées du plaisir, on remarqua bientôt que le musicien ne désespérait de gagner de l'œil deux superbes frons de jeunes femmes formant couple, la fraîcheur et la joliesse incarnées dans la joie, la santé, deux hôtes siers qui se baïsaient des rires à faire enger nos amoureux. La musique en détonnait singulièrement. On cospaît court à la coda, les instruments étaient jétés plutôt que déposés à terre; et nos musiciens croyaient se dérober les uns aux autres, venaient leur faire une cour discrète mais inutile et papillonnèrent vainement pour obtenir la faveur d'une conversation qui les aurait mis en posture triomphale aux yeux des rivaux. Nos deux roublards firent le cas qu'il fallait de ces deux soupriants d'occasion et leurs rires poliment ironiques douchèrent les plus érotiques roucoules.

Devant la persistance des Roméo, elles s'avisèrent d'une malice. Après l'exécution d'un autre morceau, nous retournant à l'assaut érotique furent frappés d'un étrange spectacle: N. et Vaudry, assis entre les deux belles cabaretières, trônaient sur un monticule. Elles avaient fluri sa basque de roses sauvages et son chapeau était empanaché de guirlandes verdoyantes.

Je ne crois pas que Noël ait connu de moments plus glorieux. Ses muscles gossaires se trémoussaient en perpétuel mouvement pour articuler des sons qui ne voulaient pas sortir. Horreur! les deux femmes l'entourèrent au cou de leurs bras et le pressent de faire sa déclaration d'amour, une d'elles allant jusqu'à lui passer sous le menton une main divinement potelée, rutilante de bague. N. e, trop poli pour manifester sa réproubation, ne répondit que par un rire hébété.

— Mais, N. e, fait l'autre, parfaitement câline, est-ce vrai que tu n'aimes pas les femmes?

### Comment vous sentez-vous le matin au reveil?

Le matin quand vous ouvrez les yeux, êtes-vous bien éveillé? Vous sentez-vous tout à fait reposé? Êtes-vous plein de vie et de vigueur, frais et dispos; éprouvez-vous la joie de vivre. Ces sensations dénotent une parfaite santé. Au contraire vous éveillez-vous fatigué? Prenez-vous du temps à vous réveiller complètement? Est-ce qu'il vous en coûte de vous lever? Vous sentez-vous faible, déprimé, las? Ces maux M. Lyle les a éprouvés et voici comment elle en fut remise:

"Mon travail ayant été très ardu pendant quelques mois je devins faible et facilement épuisée par le plus léger surcroît de travail. Le soir dès que je posais la tête sur l'oreiller une foule de pensées saugrenues me troussaient par la tête. Je prenais des heures à m'endormir, et alors mon sommeil était agité. Je me levais le lendemain matin plus fatiguée que je ne l'étais au coucher. Il m'en coûtait de m'habiller. Il fallait presque que je me fasse violence pour achever le ménage, et je devais m'arrêter et me reposer à tout moment. Le Carnol me fut recommandé et ses bons résultats dépassèrent mon attente. On pouvait observer chaque jour les effets grandissants de son action tonifiante. Je suis convaincue que le Carnol est un excellent reconstituant pour la femme. Je recommande fermement le Carnol à toutes les femmes qui souffrent des maux dont je souffrais." — M. R. J. Lyle, 235 10e Avenue O., Calgary. 1923. Carnol se vend partout, chez tous les bons pharmaciens.



Cette fois, N. e se redressa sur son séant, comprenant qu'on faisait appel à sa sincérité. Son visage se fit sérieux comme jamais je ne l'ai vu depuis et c'est d'une voix sonore qu'il répondit en saccadé: — Pas beaucoup, madame. Une violente boussolade se produisit, un tonnerre de vivats ébranla la voûte enfumée; Noël fut happé et porté en triomphe: les musiciens étaient vengés.

#### NATURE

### L'habitude de l'épargne

Nous désirons attirer l'attention de nos lecteurs sur la Caisse de N. e, organisée par la banque d'Hochelega. C'est une entreprise exceptionnelle, où l'habileté particulière et l'intérêt général trouvent tous deux leur compte.

Chacun sait par expérience combien il est difficile d'économiser sérieusement. Un jour, à cause d'un événement ou de circonstances quelconques, on s'aperçoit qu'il est nécessaire d'économiser, et même qu'il est dangereux de ne pas économiser. Alors on prend de grandes résolutions. La plupart du temps ces résolutions sont vite oubliées; parfois, elles reçoivent un commencement d'exécution: on fait un dépôt dans une banque, et puis on n'y pense plus. L'avantage de la Caisse de Noël, c'est qu'elle vous fait prendre l'habitude de l'épargne. Et l'épargne régulière, la seule qui compte, donne des résultats qui étonnent l'épargnant lui-même.

Dans notre bon pays, où la vie est assez facile, nous pourrions certainement, dans l'ensemble, épargner beaucoup plus que nous ne le faisons. Ce qu'il faut pour développer et généraliser chez nous l'esprit d'économie, c'est d'abord une campagne de propagande, et c'est ensuite une méthode d'épargne répondant à tous les besoins. La Caisse de N. e nous apporte tout cela. Elle rappelle au public les multiples raisons qu'il a de dépenser moins qu'il ne gagne, puis elle met à sa disposition diverses caisses convenant à toutes les bourses. Aucune somme n'est trop petite ni trop grosse pour être déposée à la Caisse de N. e.

Nous n'hésitons pas à féliciter la banque d'Hochelega au sujet de cette entreprise qui sert, en définitive, l'intérêt public.

### Sainte-Adèle

— Mme Joseph Filiatrault, née Virginie Freue, s'est éteinte à 87 ans, à la suite de souffrances patiemment supportées, après une vie humble de charité et de bonnes œuvres.

Elle vivait depuis dix huit ans au couvent de la Providence dont elle était la bienfaitrice.

Ses funérailles ont eu lieu à neuf heures, le vendredi 7 décembre, en l'église de Sainte-Adèle.

Pour donner à cette vénérable protectrice un dernier tribut de vive reconnaissance, les religieuses de la Providence joindront à leurs regrets leurs chants et leurs prières; la messe de Requiem fut rendue par elles avec un art et de accents d'une gravité prenante et incomparable.

Mme Filiatrault laisse pour vénérer sa mémoire des parents et des amis.

Ont porté le corps de la morte à sa dernière demeure, ses oncles: MM. Mainville, Paquin, Gougeon et Lanthier, de Montréal; Aubry et Desjardins.

Mmes F. X. P. Goyette, Gougeon, Mainville et Aubry accompagnaient aussi la dépouille. A sa mémoire, à son esprit enjoué, à l'originalité et de ses réparties, à la gaieté même de sa vieillesse, nous garderons un affectueux et vivant souvenir.

C. L.

### La ventilation des habitations

#### La conception d'une bonne ventilation

(Suite)

Afin de démontrer le bien fondé des faits ci-dessus, le Conseil des Recherches Médicales de la Grande Bretagne a établi le Bureau de Physiologie appliquée dont il a donné la direction au Dr. Leonard Hill, bien connu pour ses expériences heureuses de laboratoire en rapport avec les industries, l'hygiène publique et les maladies contagieuses. Dans son rapport, le Dr. Hill conclut ainsi: La ventilation réussie "dépend de la prévention de la stagnation de la chaleur animale d'un côté, et du refroidissement pénible du corps de l'autre".

Ainsi que le Dr. Hill le fait voir, ce que l'on disait autrefois pour expliquer le malaise et la mauvaise santé résultant des pièces encombrées et mal ventilées est erroné. Cet état de choses n'est pas causé par l'excès d'acide carbonique ou le manque d'oxygène ou les impuretés organiques de l'air expiré; la cause réelle n'est pas chimique mais physique. Il importe donc que nous soyons au

### Si malade qu'il ne pouvait travailler

Un grand entrepreneur victime du rhumatisme, de maladies de l'estomac et du foie, trouve un merveilleux soulagement avec le Drecto et comme résultat reprend ses occupations commerciales.

M. Georges Robert, un entrepreneur-pâtissier No. 45 rue Villeneuve ouest, un homme de grande expérience, considéré Drecto comme un bienfait pour quiconque en a besoin. Trois bouteilles de ce grand remède végétal l'ont littéralement remis sur pied, lui permettant de reprendre ses occupations en prenant deux gros contrats. M. Robert, qui est dans le commerce depuis treize ans, est bien connu dans l'Ouest du Canada et aux États Unis et compte un grand nombre d'amis.

Je souffrais terriblement de maladie de l'estomac, qui me causait de l'indigestion, de la gastrite et de la dyspepsie. J'avais aussi des douleurs de rhumatisme dans les articulations et les muscles et souffrais grandement de la toux et du foie ce qui me causait de la biliosité et de douloureuses attaques de vertige. J'ai souffert ainsi pendant six ans jusqu'à ce que finalement, je devins si malade que je ne pus plus travailler.

Tout mon organisme était terriblement épuisé et à mon âge, j'ai 67 ans je n'entretenais pas beaucoup d'espoir pour une amélioration. Voilà comment j'étais, quand Drecto arriva à Montréal et me permit d'éprouver ses vertus reconstituantes de l'organisme.

J'en ai pris seulement que trois bouteilles, mais cela m'a apporté un changement complet, je me sens moi-même de nouveau. Mes douleurs d'estomac et du foie disparaissent, ainsi que les douleurs du rhumatisme. Drecto est un bienfait pour quiconque en prend. Je le sais vu qu'il m'a permis de reprendre mon travail en prenant deux gros contrats, lesquels je n'aurais pas osé prendre dans mon ancien état.

Laissez Drecto nettoyer votre organisme et remettre vos organes vitaux dans leur bon état de fonctionnement. C'est alors seulement que vous connaîtrez le plaisir d'une santé parfaite. Drecto est préparé avec des herbes, racines, écorces et feuilles naturelles et ne contient pas de mercure, ni poison ou de drogues asservissantes.

Le Drecto est vendu à Saint-Jérôme par la pharmacie Langlois; on le trouve aussi chez les principaux pharmaciens des autres villes.

Il est important de se familiariser avec la méthode la plus économique de chauffer nos demeures. Lorsque nous parlons de l'excès d'humidité dans les salles publiques encombrées, nous trouvons exactement le contraire dans les pièces de la moyenne des habitations, qui sont chauffées au moyen de l'eau ou de l'air chauds. Dans ces cas, nous constatons une absence déplorable d'humidité, en autant que l'air qui vient du dehors chargé de 65 à 75% d'humidité, ce qui est normal, sera réduit, avant d'atteindre l'individu dans la pièce, à 40 ou 45. Ce degré n'est pas suffisant et cause une évaporation tellement excessive de nos corps qu'il devient nécessaire d'élever la température de la pièce à 70 et plus, tandis qu'avec une humidité normale, nous sentirions tout aussi à l'aise avec une température de 65. On y parvient en tenant le réservoir à l'eau dans les fournaies à air chaud, toujours rempli. Une méthode très pratique de maintenir l'humidité normale voulue dans une chambre, tout en contribuant à son esthétique, c'est de placer des plantes, des fougères par exemple, dans les fenêtres. Ces plantes, si elles sont bien arrosées, donneront une chopine d'eau par jour, par l'évaporation. Des vases à large surface, remplis d'eau, seront distribués en différents endroits de la maison. Si l'on se sert d'un poêle à charbon, on y placera un vase qui contiendra de l'eau bouillante en tout temps, et qui dégagera de la vapeur.

Dr. Hector Palardy

#### VELOURS A LA VERGE

Si en vogue pour les robes de toilette d'hiver. Velours soie chiffon, velours tricot et velours ordinaires, à des prix très raisonnables.

Le magnifique crêpe canton nouveau, fini satin ce qu'il y a de plus joli pour toilettes de toutes circonstances.

Venez voir E. L. Auger.



Triomphe de la toux

### Le Bon Vieux Cigare

Qualité maintenue depuis 40 ans.



Cour de Magistrat. Province de Québec } District de Terrebonne } No. 758. J. D. Aubert & Cie & Vir, marchand du village de Sainte-Adèle, district de Terrebonne, demanderesse, vs Ernest Gilot, au reflux de Sainte-Adèle et maintenant de lieux inconnus, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Saint-Jérôme, 11 décembre 1923. S. Magnan G. C. M. C. T.

AVIS est, par les présentes, donné, que le conseil de la ville de Terrebonne présentera à la prochaine session de la Législature de la province de Québec, un projet de loi aux fins suivantes: Pouvoir de réglementation concernant l'établissement de lignes de construction et de rues résidentielles; fermeture de certaines rues; entretiens des trottoirs, durant l'hiver, aux frais des propriétaires; durée du terme du prêt; emprunts temporaires. Terrebonne, le 24 novembre 1923.

CHARLES H. DESJARDINS

Maire ANGE-LYS BEAUPRE, Secrétaire-trésorier.

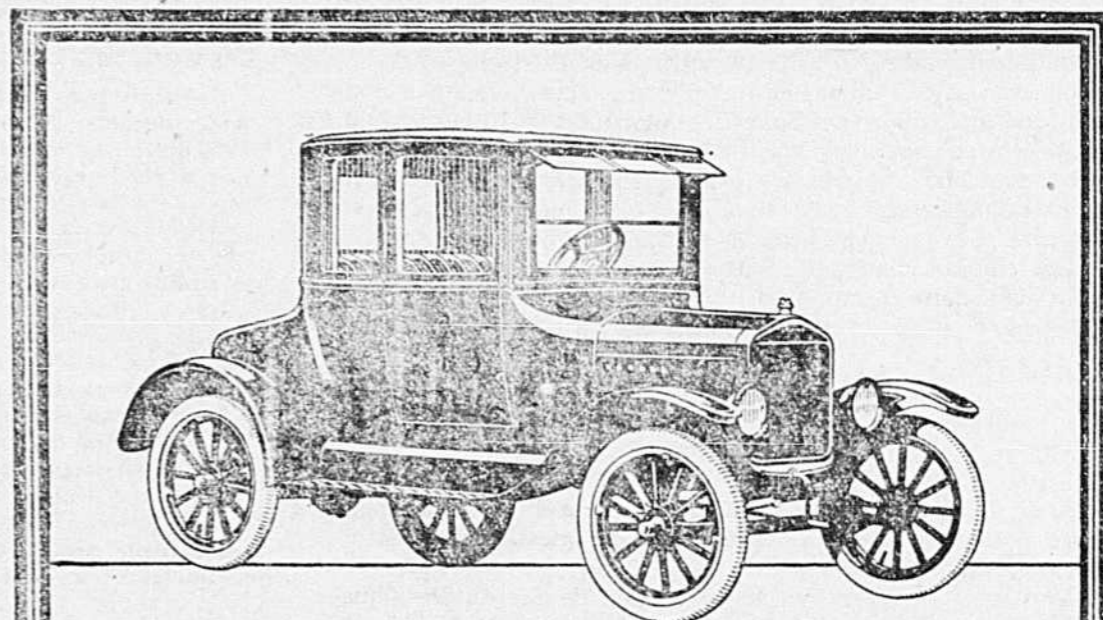
### UNE LETTRE DES SOEURS DOMINICAINES

#### Adresse un éloge reconnaissant au Father John's Medicine

Elles disent qu'elles le "trouvent des plus efficaces contre les rhumes et un reconstituant merveilleux de la vigueur."

"Nous nous sommes servis de Father John's Medicine contre les rhumes et toux et nous sommes assurément très disposés à en proclamer la valeur. Le remède est des plus efficaces contre les rhumes, renouvelant comme il le fait les forces perdues; en un mot, c'est un merveilleux reconstituant de la vigueur." Avec reconnaissance. (Signé) Les Soeurs Dominicaines, Ave. O'Kland, Détroit, Michigan.

Cette lettre que nous avons reçue récemment du monastère du Très Saint Sacrement, à Détroit, est une preuve nouvelle de la valeur de Father John's Medicine contre rhumes et comme reconstituant de l'organisme. Diverses institutions, asiles et hôpitaux par tout le pays, emploient et recommandent Father John's Medicine. Soixante-huit années de succès ont consacré la valeur. C'est une prescription de médecin et il est garanti exempt d'alcool ou de drogues dangereuses, sous quelque forme que ce soit. Parce qu'il est si utile pour les enfants que pour les personnes plus âgées, Father John's Medicine est en faveur dans des milliers de foyers auprès de mères attentives qui ont constaté par expérience qu'il conserve leurs enfants bien portants, soulage rapidement rhumes et toux et produit une vigueur nouvelle.



### Le Nouveau Coupé Ford

Un dessin de carrosserie entièrement nouveau d'une remarquable beauté et d'une utilité pratique est la caractéristique distinctive du nouveau coupé Ford.

Les lignes de la carrosserie sont gracieuses à partir du nouveau radiateur élevé jusqu'à la courbe en dos de tortue de l'arrière, qui a été agrandi pour transporter convenablement les encombrants colis et valises.

Le rembourrage est très épais dans les sièges et le dos, la couverture étant d'un riche drap fin brun avec rayure acajou. Une tablette dissimulée se trouve en arrière du siège, pour les colis.

Les accessoires intérieurs comprennent les régulateurs de châssis tournants, et les serrures et les poignées des portes sont finies en nickel. Le grand châssis d'arrière est pourvu d'un store en popeline de soie sur montures argentées mates.

Le coupe-vent est surmonté d'une large visière contre le soleil, qui protège les yeux contre la lumière brillante.

Comme bel auto pratique pour toutes les températures pour la ville ou la campagne, le nouveau coupé Ford est insurpassable.

#### Nouveaux Prix des Ford

Coupé, \$665 Sedan Fordor, \$895  
Système de démarrage et d'éclairage électriques réguliers dans ces modèles  
Tourisme, \$445 Routière, \$405 Camion, \$495  
Système de démarrage et d'éclairage électriques \$85.00 en plus.  
Tous les prix f. à b. Ford, Ontario. Taxes du gouvernement en plus.

Vous pouvez acheter tous les modèles Ford d'après le mode d'achat Ford hebdomadaire



AUTOS - CAMIONS - TRACTEURS

Arm. Parent, Saint-Jérôme

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED, FORD, ONTARIO



### Où va votre argent?

DEPENSEZ-VOUS TOUT CE QUE VOUS GAGNEZ? ECONOMISEZ-VOUS AUTANT QUE VOUS LE POUVEZ?

Il est toujours possible de faire quelques économies. Il est presque toujours possible d'économiser davantage.

#### Seule l'épargne régulière compte

Voyez combien vous pouvez mettre de côté chaque semaine. Inscrivez-vous aujourd'hui à la

### Caisse de Noël

Il y a des caisses pour toutes les bourses. Choisissez celle qui vous convient.

VOUS POUVEZ DEPOSER CHAQUE SEMAINE:

A. 1c croissant C. 25c E. \$1.00 G. \$5.00  
B. 5c croissant D. 50c F. \$2.00 H. Toute somme

Protégez votre argent contre les voleurs, les affaires risquées, les occasions de dépense. Faites-lui rapporter de l'intérêt. Détails et livrets dans toutes nos succursales.

### BANQUE D'HOCHELAGA

Capital versé et réserve: 8 millions

Actif total: plus de 71 millions

Le monument du curé Labelle

SOUSCRIPTIONS
Jusqu'à ce jour le comité a reçu les souscriptions suivantes:
Ville de Saint-Jérôme... \$5,000.

NOUVELLES
DE
Saint-Jérôme

Les dames de «L'Amicale» rappellent au public que c'est dimanche prochain, 16 décembre, à 8 h. 15 du soir, qu'elles donnent, à la salle du marché, leur soirée récréative au profit de l'église.
Qu'on se le dise et qu'on vienne en foule.

Grande vente de liquidation

N'oubliez pas d'aller faire vos achats au magasin du Syndicat Parisien, c'est là qu'on peut acheter à meilleur marché.
Gratuit: Pour chaque achat de plus d'une piastre, nous donnons un savon parfumé.

Advertisement for PRIMUS tea, featuring an image of the product box and text: 'Noir ou Vert PRIMUS, le thé favori dont le prix est à la portée de toutes les familles.'

NAISSANCE

Le 22 novembre 1923, l'épouse de Dr J. Brais a donné le jour à un garçon.
Il a reçu au baptême les prénoms de Jean-Paul-Rottot.

PERDU

— Lundi dernier, une paire de lunettes a été perdue à partir du bureau de M. J.-E. Parent, notaire, jusqu'au bureau de poste, en passant par le parc Labelle.

REMERCIEMENTS

M. et Mme J.-N. Desjardins et leur famille remercient cordialement les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion de la mort de Mlle Amanda Desjardins, soit en offrant des messes, des bouquets spirituels ou en assistant aux funérailles.

JEU DE QUILLES

Voici le résultat des parties de quilles qui ont été jouées, cette semaine, à la salle de M. David Saint-Vincent, rue Saint-Georges:
Le Saint-Jérôme contre les Chevaliers de Colomb:

Table with 2 columns: Name and Score. Lists scores for Lefebvre, Simard, Plouffe, Brindamour, Saint-Vincent, and Chevaliers de Colomb.

A VENDRE

Accessoires de restaurant, tels que: glacière, fontaine, évier, verres, cuillères, vitrines (show cases), comptoirs, tablettes (fixtures), etc.; aussi accessoires d'automobiles, pneus et tubes neufs.

BOUQUIN A LOUER

— BOUQUIN A LOUER rue Saint-Georges. S'adresser à la pharmacie Langlois.

— Venez voir notre étalage de cadeaux pour les fêtes. Kodaks, parfums en coffrets, vaporisateurs à parfum, boîtes de papeterie, boîtes de chocolat, boîtes manivelle, cigares, etc.

MANTEAUX DE FOURRURE

Si vous achetez un manteau de fourrure ne manquez pas de venir voir les beaux modèles nouveaux chez E.-L. Auger.
Manteaux en seal garnis d'alaska. Tout en seal, et autres fantaisies.

POUR HOMMES

Nous avons le choix le plus considérable en pardessus d'hiver. Habillements de toutes sortes. Chapeaux feutre, velours poil de chameau, etc.

Sainte-Lucie

— M. Félix Groux a vendu son moulin à scie à M. Larocque, de Val David, qui doit en prendre possession le 15 courant.
— Est à l'hôtel Juteau, M. Triggs, de Montréal, qui est en partie de chasse pour quelques jours.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Canada
Province de Québec } COUR SUPERIEURE
District de Terrebonne }
No. 278

FERDINAND LALIBERTE, demandeur

contre FRANÇOIS XAVIER VIGER, défendeur.
Une ferme située dans la paroisse de Sainte-Thérèse-de-Blainville, composée des lots numéros sept cent dix-neuf, sept cent vingt, sept cent vingt et un, sept cent vingt deux, sept cent vingt trois, sept cent vingt quatre, sept cent vingt cinq, sept cent vingt six (719, 720, 721, 722, 723, 724, 725, 726), du rang de Sainte-Marie-Anne, des plans et livre de renvoi officiels de la dite paroisse de Sainte-Thérèse-de-Blainville, contenant, la dite ferme, cent-onze arpents et trente-deux perches en superficie—avec maison, grange et autres bâties dessus érigées.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Canada
Province de Québec } COUR SUPERIEURE
District de Terrebonne }
No. 6852

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Canada
Province de Québec } COUR SUPERIEURE
District de Montréal }
No. 136

FIERI FACIAS DE TERRIS

Canada
Province de Québec } COUR SUPERIEURE
District de Montréal }
No. 136

La Constipation Vaincue

Un pharmacien dit: "Il y a déjà plus de 30 ans que je recommande l'Extrait de Racines connu sous le nom de Sirop Curatif de la Mère Sigeil pour guérir radicalement la constipation et l'indigestion." C'est un vieux remède digne de confiance qui ne manque jamais à la tâche.

POURQUOI LE DOCTEUR CONSELLE UN TONIQUE PAR LE TEMPS QUI COURT

De ce temps-ci foule de personnes sont rarement saines. On s'accroît mal de certains maux, la digestion ne va pas, l'appétit manque, on se lève tard, on se couche tard, on est fatigué, le système nerveux est épuisé et on ne peut supporter les rhumes et autres maux de l'hiver. Résultats: des jours d'inutile souffrance.



En vente à
Lisez les annonces et économisez le temps perdu en magasinage inutile. Si vous décidez d'acheter, quels sont les principaux articles que vous voulez acheter. Il vous restera suffisamment de temps pour choisir les petits riens si souvent oubliés.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Canada
Province de Québec } COUR SUPERIEURE
District de Terrebonne }
No. 254

DAME CAROLINE McMARTIN, demanderesse

contre VICTOR BERGERON défendeur.
Le coin nord est d'un certain lot de terrain situé dans la paroisse de Saint-Adolphe-de-Howard, connu et désigné sur le plan et livre de renvoi officiels de la dite paroisse, comme le lot numéro 1A, dans le sixième rang ou canton de H ward, mesurant, la dite partie II, cinq pieds de largeur par six cents pieds de profondeur, mesure anglaise; la dite partie bornée comme suit: en front par le chemin public, en arrière par une autre partie du dit lot, d'un côté à l'est, par la propriété de la corporation scolaire et de l'église, et de l'autre côté, à l'ouest, par une rue qui a été ouverte par le défendeur—avec toutes les bâties sur icelui.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Canada
Province de Québec } COUR SUPERIEURE
District de Terrebonne }
No. 678

GUSTAVE DONAT LALANDE, demandeur

contre DAME AZILDA LEROUX, défenderesse.
Un terrain situé au nord de la Côte-des-Anges, en la paroisse de Sainte-Scholastique, contenant environ un quart d'arpent en superficie, tel que clos, tenant devant au chemin du Roi, derrière à Antoine Joly, d'un côté au dit Joly, et de l'autre côté à Wilfrid Drapeau ou représentants—avec maison dessus érigée, le dit terrain faisant partie du No. 36 du cadastre de la dite paroisse de Sainte-Scholastique.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Canada
Province de Québec } COUR SUPERIEURE
District de Terrebonne }
No. 6852

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

Canada
Province de Québec } COUR SUPERIEURE
District de Terrebonne }
No. 6852

Arrêtez Cette Toux

Elle vous désole, vous et vos amis. Elle est dangereuse. Quelques gouttes de Shiloh, le remède vieux de 50 ans, amènent un soulagement immédiat. Shiloh arrête ce chatouillement irritant de la gorge, relâche la poitrine et cicatrise les tissus. Procurez-vous du Shiloh chez votre pharmacien. 30c. 60c. et \$1.20.



"J'ai pris des PILULES MORO et j'en suis très heureux"

Je souffrais beaucoup de maux de reins. Le jour, la nuit j'en étais torturé; les frictions que je me faisais me soulageaient bien un peu, mais si je subissais quelques refroidissements, les douleurs reprenaient plus vives. Un voisin m'ayant recommandé les Pilules Moro, je les ai prises et j'en suis très heureux, car je ne souffre plus et je me sens plus fort.



M. WILFRID BELHUMEUR, 8, Spring, Manville, R.-I.

Il existe différentes manières de traiter ces maux de reins, mais il n'y en a certainement pas de plus recommandable que l'emploi des Pilules Moro.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte. COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC VILLE SAINTE-AGATHE DES MONTS

Vente pour taxes municipales AVIS PUBLIC

Avis public est par les présentes donné par le sousigné, secrétaire-trésorier de la ville Sainte-Agathe des Monts, que les immeubles ci-dessous mentionnés seront vendus à l'enchère publique, en la salle du conseil, à l'hôtel de ville, en ladite ville Sainte-Agathe des Monts, le vendredi 28 décembre 1923, à dix heures de l'avant-midi, pour satisfaire au paiement des taxes municipales et contributions municipales mentionnées à l'état ci-dessous et les frais qui seront subseqüemment encourus, à moins que ledites taxes, contributions et frais ne soient payés plus tôt.

Table with 7 columns: Comme appar. tenant à, No du cadastre, Subdivision, Taxes, Intérêt, Total. Lists various property owners and their tax details.

RODOLPHE DAZÉ, Secrétaire-trésorier. Daté à Sainte-Agathe des Monts, ce 11 décembre 1923.

Large advertisement for Melchers Canadian Whisky, featuring two men drinking and a bottle of the product. Text: 'Buvez à la Santé de vos amis avec le meilleur Gin, le Gin Canadien Melchers Croix d'Or'.

